



*Monochet sc*

*Imp Dumas Vernot*

MONNAIES DE SOISSONS

## MONNAIES DE SOISSONS

---

La première monnaie reproduite sur notre planche est un tiers de sol mérovingien, pesant 1 gr. 37. Il appartient à M. Lebon, de Soissons. Voici la note que M. Prou a eu l'obligeance de nous donner sur cette monnaie.

SVE[SSIO]NIS FITOR. Buste à droite.

R. MONETA E ST[I ME]DARDI. Victoire, de profil à droite, tenant une couronne, debout sur un piédestal triangulaire dont chaque angle est orné d'un anneau ; dans le champ, à droite, une étoile. Cercle perlé extérieur à la légende.

Il semble bien que ce soit là une monnaie de l'abbaye de Saint-Médard de Soissons.

Il n'est pas inutile de rappeler les origines de ce célèbre monastère.

Grégoire de Tours dit : « Au temps du roi Clotaire (premier), saint Médard, évêque..., mourut (1). Le roi Clotaire le fit ensevelir avec de très grands honneurs, à Soissons, et commença à édifier sur son tombeau une basilique qu'acheva et décora son fils Sigebert (2). » Grégoire de Tours indique encore ailleurs l'emplacement

(1) Cette mort dut arriver en 557, car Grégoire de Tours la rapporte entre les événements de l'an 556 et ceux de 558. De plus, le fait que Clotaire ne put achever la basilique qu'il éleva sur le tombeau du saint indique que cette œuvre ne fut entreprise qu'à la fin de son règne. Voy. la note d'Arndt, dans Grégoire de Tours, p. 807.

(2) Grégoire de Tours, *Histor.*, IV, 19, éd. Arndt, p. 156. Voyez encore sur l'achèvement de la basilique par Sigebert I, la *Vita S. Medardi* de Fortunat dans les *Acta sanctorum*, juin, t. II, p. 81.

du tombeau de saint Médard : « Médard, le glorieux confesseur, repose près de la ville de Soissons (1). » Mais une petite église s'élevait déjà en ce lieu ; Grégoire de Tours y fait allusion : « Avant que ce temple ne fût édifié, il y avait sur le sépulcre du saint une chapelle (*cellula*) faite de menus branchages (2). » Un si pauvre bâtiment n'était pas digne d'abriter le corps d'un si grand saint. Il n'est pas probable que la basilique ait été dédiée d'abord à saint Médard. C'eût été déroger à la coutume de ces temps là qui voulait qu'on mit les églises sous le patronage ou de la Vierge, ou de quelque apôtre, ou d'un martyr. Du reste nous voyons, par les documents postérieurs, que le monastère qui se forma autour de l'église était dédié à la Vierge, à saint Pierre et à saint Etienne ; à la suite de ces noms on ajoutait que le corps de saint Médard y reposait (3). Mais, dans l'usage courant c'est sous le nom de saint Médard qu'on désignait et l'église et le monastère, et cela très anciennement, puisque Grégoire de Tours, écrivant sous Childeberr II et avant 588, dit qu'un certain Charimer, référendaire royal, se rendit à la basilique du saint, « basilicam sancti expetiit (4). »

Ainsi, il n'est pas surprenant de trouver le nom de saint Médard attribué à l'église de la Vierge et des

(1) Grégoire de Tours, *Glor. confessor.*, 93, édit. Arndt, p. 807.

(2) Grégoire de Tours, *Glor. confessor*, 93.

(3) Ainsi nous lisons dans le privilège faux du pape saint Grégoire : « monasterio sanctæ Dei genitricis Mariæ ac beatorum Petri apostolorum principis necnon protomartyris Christi Stephani, quod est in Suessorum civitate situm, ubi sanctus Medardus requiescere... videtur. » Migne, *Patrolog. lat.*, t. LXXVII, col. 1330.

(4) « Charimeris, qui nunc referendarius Childeberthi regis habetur dum de hoc dolore laboraret basilicam sancti expetiit... » Grégoire de Tours, *Gloria confessor.*, 93, édit. Arndt, p. 808. Charimer devient évêque de Verdun en 588.

saints Pierre et Etienne de Soissons, sur une monnaie qui peut remonter au VII<sup>e</sup> siècle.

Mais notre tiers de sou présente des anomalies qu'il convient de signaler. D'abord la tête n'est pas du même dessin que celle qu'on rencontre sur les monnaies mérovingiennes de Soissons connues jusqu'ici. Au revers, la Victoire rappelle les Victoires de l'ouest de la Gaule ; pour la base sur laquelle elle repose je ne connais d'analogie que sur un triens de Port-Saint-Père (1) (Loire-Inférieure).

Venons à la légende du revers qu'on ne peut guère lire autrement que *Moneta e(cclesie) s(anci) Medardi*. La formule usitée sur les monnaies ecclésiastiques mérovingiennes est d'ordinaire *Racio ecclesie*, jamais *Moneta ecclesie*. Il est vrai qu'on a *Moneta palatii* ; le mot *moneta* a le sens d'atelier. De plus E pour *ecclesie* n'a jamais été signalé ; mais sur des monnaies du palais on a *Moneta E* pour *Moneta e(scole)*. Il est en outre singulier que l'église de Saint-Médard ne soit pas qualifiée *basilica* comme dans les textes cités plus haut. Enfin *sancti* s'abrège régulièrement par SCI et non par STI ; il est vrai que dans une inscription de l'hypogée de Poitiers on lit STS pour *sanctus*.

### Raoul, roi de France

2° ✠ RODVLFVS, dans le champ, REX.

r. SVESSIO, dans le champ un monogramme mal venu. Denier AR. (Collection de M. Lhotte).

3° ✠ RODVLFVS, dans le champ, REX.

r. ✠ SVESSIO, dans le champ le monogramme

(1) Prou, *Catalogue des monn. mérov. de la Bibliothèque nationale*, n° 2336, pl. XXXII, n° 29.

CIVITAS, très bien conservé. Obole AR. 0 gr. 64 ; trouvée à Ambleny (Aisne).

### Ives de Nesle (Comte de 1141-1178)

4° ✠ IVO : COMES. Croix cantonnée de deux besants au 1<sup>er</sup> et au 3<sup>e</sup>, et de deux croissants au 2<sup>e</sup> et au 4<sup>e</sup>, le tout dans deux cercles de grenetis.

R. ✠ SVESSIONIS. Temple orné, à droite et à gauche, de grenetis en forme de cercle.

Denier de billon, 0 g. 92 ; trouvé en 1891 dans la plaine de Soissons, près de Saint-Crépin.

### Raoul de Nesle (1180-1237)

5° ✠ RADVLF' COM'. Croix cantonnée de deux fleurs de lis au 2<sup>e</sup> et au 4<sup>e</sup>, et de deux annelets au 1<sup>er</sup> et au 3<sup>e</sup>, réunis par un lien.

R. SVESSIONIS. Temple ou porte de châtel. Denier de billon (coll. de M. Lhotte). Cette monnaie doit être la première émise des nombreuses variétés frappées sous la longue administration du comte Raoul : car, par sa forme le temple de cette pièce est à peu près identique à celui de l'une des monnaies émises par Conon (1) (1178-1180), frère et prédécesseur de Raoul.

6° ✠ RADVLF' COM' entouré d'un cercle perlé. Croix pattée, entourée d'un cercle de grenetis.

R. SVESSIONIS. Temple avec fronton surmonté d'une croix et d'un clocheton de chaque côté.

Denier de billon, 0 gr. 89 ; trouvé à Soissons.

7° Même type.

(1) Caron, *Monnaies féodales de France*, pl. 25, n° 8.

R. SVESSIONIS. Temple, avec portique à trois cintres, surmonté d'une croix et de deux clochetons.

Denier de billon, 0 gr. 94 ; trouvé à Ssissons.

8° ✠ RADVLF COM. Croix pattée cantonnée de deux fleurs de lis au 2<sup>e</sup> et au 4<sup>e</sup>, et de deux annelets réunis par un lien ; cercle de grénétis autour.

R. ✠ VESSIONIS. Temple (?) disloqué.

Obole de billon, 0 gr. 69 ; trouvée en 1890 à Soissons.

### Abbaye de Saint-Médard

9° ✠ ME ✠ DA ✠.... Croix dans un cercle de grénétis, cantonnée au 1<sup>er</sup> d'un besant, au 3<sup>e</sup> d'un C.

R. ✠ SE ✠ BVS....NIS (légende rétrograde). Cercle de grénétis dans lequel se trouve une lance ? garnie d'une flamme à droite ; au-dessous, trois globules placés en triangle.

Denier AR., 1 gr. 33 ; trouvé à Ambleny.

Cette intéressante monnaie qui se rapporte à une autre du même genre, sur laquelle M. Bretagne pensait pouvoir lire HENRICVS (1), permet bien d'affirmer que ces pièces sont de Saint-Médard.

Déjà, en 1882, M. Caron (2) et, en 1884, M. Maxe-Werly (3) ont donné le dessin d'une monnaie de la même série, trouvée dans un tombeau à Arcy-Sainte-Restitue, par M. Frédéric Moreau, l'heureux et infatigable explorateur d'une partie du département de l'Aisne.

Cette dernière monnaie a été attribuée par MM. Caron et Maxe-Werly à Saint-Médard. M. Caron pensait que les deux lettres TN du revers pouvaient faire partie du

(1) *Revue numismatique*, 1885, p. 122.

(2) Caron, *Monnaies féodales de France*, pl. 25, n° 5.

(3) *Revue numismatique*, 1884, pl. III, n° 10.

mot SEBASTIANVS ; cela n'était qu'une supposition, car ce qu'il a pris pour un T était la croix voisine de la lettre N.

M. Maxe-Werly pensait lire SAnctus sur la pièce.

La monnaie recueillie récemment à Ambleny permet de donner une lecture certaine : on voit ✠ ME ✠ DA .... pour ME DA RD VS. (Cette légende sur la pièce de M. Moreau est rétrograde.

Au revers on lit SE BVS.. NIS pour SE BAS TIA NIS en légende rétrograde.)

10° CAPV. S.. DARDI (pour CAPVT S MEDARDI). Tête barbue, casquée à droite.

R. ..G.VM SEBSTN (pour SIGNVM SEBSTN), dans un cercle de grènetis : étendard ou lance avec flamme à gauche ; sous l'étendard, ST et globule.

Denier de billon, 1 gr. 02 ; trouvé dans la plaine de Soissons.

11° SCS MEDARDVS. Dans un cercle perlé : croix cantonnée de deux croissants au 2<sup>e</sup> et au 4<sup>e</sup>, et de deux besants au 1<sup>er</sup> et au 3<sup>e</sup>.

R. SC SEBASTIANC (légende rétrograde). Crosse entre deux étendards flottants, l'un à droite et l'autre à gauche.

Denier de billon, 1 gr. 07 ; trouvé près de Soissons.

Les monnaies représentées sous les n<sup>os</sup> 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10 et 11, font partie de notre collection.

